

# **A PROPOS DE L'ATTENTAT DE STRASBOURG: C'EST LE TEMPS DU PLASTIC...**

Disons-le tout de suite! Nous désapprouvons formellement le terrorisme, arme de prédilection du nationalisme rationnel. D'abord par prudence, car il existe dans l'arsenal des lois un article où il est question des poursuites éventuelles contre ceux qui font l'apologie du meurtre et dans ce cas particulier nous ne voyons pas l'utilité de tomber sous le coup de la loi, ensuite parce que nous sommes écoeurés et révoltés contre l'absurdité de ces attentats aveugles qui trop souvent frappent des victimes innocentes, exaspèrent les haines et rendent encore plus insolubles les problèmes qui opposent les hommes. Mais cette sage précaution étant prise envers la loi et envers notre conscience, il nous faut bien examiner et tirer une leçon de l'attentat de Strasbourg.

Si à Strasbourg la machine infernale a une nouvelle fois frappé une personne innocente, la malheureuse femme du préfet, elle était destinée à un personnage important, responsable de l'application de l'autorité gouvernementale dans un département. Le fait mérite qu'on s'y arrête!

Un peu partout dans le monde, lorsque les nationalismes s'affrontent et se disputent le privilège d'exploiter les hommes, les troupes sont vouées aux massacres et les chefs malheureux à l'exil où ils attendent, tel Peron par exemple, en se rongant d'ennui, les nouveaux massacres qui leur permettront de se réinstaller au pouvoir. La bombe de Strasbourg change les données du problème, malgré la méprise abominable de l'engin aveugle.

Nous sommes contre la bombe et nous l'avons dit plus haut, mais enfin il semble que ceux qui ont à se plaindre de MM. Nasser, Mollet, Khrouchtchev ou de quelques autres personnages du même genre, feraient preuve de logique en s'adressant d'abord à eux. Et l'on s'étonne que les hommes qui inspirent de tels attentats n'y aient pas pensé plus tôt!

Il est vrai qu'il s'agit là d'une arme à double tranchant. L'habitude prise de s'attaquer à la tête, en se propageant en chaîne, rendrait bien difficile le métier de parlementaire, de général ou de ministre. Et les dirigeants du nationalisme clandestin risqueraient à leur tour d'être les victimes de cette saine et efficace méthode qui consiste à supprimer les chefs plutôt que de massacrer le troupeau.

C'est bien ce qu'ont pensé les hommes qui avec tant de compétence président aux destinées du pays. Et contre ce coup bas, cette méthode déloyale en dehors d'une règle savamment mise au point pour garantir la continuité des élites, ils ont réagi avec une vigueur édifiante. La cité des cigognes a vu s'abattre sur ses places pittoresques une nuée d'agents doubles ou triples, d'indics, de flics chevronnés à la tête desquels on retrouve l'inévitable Wybot ravi de barboter dans les eaux sales où ce personnel de qualité va s'ébrouer avec délices. On retrouvera un coupable, soyez-en sûr! On vient d'arrêter un arabe, un autonomiste aussi ferait l'affaire ou, à défaut, un «*vagabond voleur de poules*» car il est impensable que reste impuni un attentat contre un haut personnage de la République.

Mais à propos, il y a deux ans, des fascistes jetèrent une grenade de guerre dans une foule qui sortait d'une réunion pacifiste organisée à la *Salle des Sociétés Savantes*. Des militants furent blessés. Cet attentat aurait pu provoquer un massacre de gens innocents et pourtant nous n'avons pas entendu dire que Wybot se soit déplacé accompagné de son équipe d'estaffiers.

C'est le temps du plastic? - Peut-être! Mais la bombe n'est pas un argument de l'homme du peuple. La protestation de l'homme du peuple, c'est la barricade! comme en Pologne, comme en Hongrie. L'homme du peuple, à travers l'histoire, a eu recours à la barricade. Aujourd'hui, lorsqu'il sent la colère lui monter à la tête, il dresse la barricade malgré les savantes démonstrations des théoriciens de la révolution moderne! Demain il en sera de même et ce n'est pas notre ministre de la guerre, qui prépare en ce moment l'armée pour la guérilla et les combats de rues, qui dira le contraire.

C'est le temps du plastic? Peut-être! mais du plastic au service du nationalisme dont le triomphe a toujours coïncidé avec une régression sociale.

Mais où donc est l'imbécile qui prétendait que seuls les anarchistes jetaient des bombes?

**Maurice JOYEUX.**